



Depuis 2019, un nombre croissant de personnes empruntent la Route Atlantique Ouest Africaine (WAAR). Cette route migratoire, qui avait été particulièrement active en 2006, est redevenue une route fréquemment empruntée par les migrants. C'est ainsi qu'en 2019, 2 687 migrants sont arrivés aux îles Canaries. Ce chiffre, qui avait atteint 23 023 personnes en 2020 a connu une baisse sensible de 4,1 pour cent en 2021, soit 22 316 personnes (Source : Ministère de l'intérieur Espagnol – 2021). Les migrants quittent généralement les côtes du Maroc ou de la Mauritanie vers les îles Canaries. Cependant, les départs sont souvent préparés depuis les côtes du Sénégal et le voyage vers les îles Canaries comprend souvent plusieurs étapes intermédiaires.

Depuis octobre 2020, l'OIM réalise un monitoring des principaux lieux de départ de bateaux en direction des îles Canaries (Espagne). Ce rapport présente les principales données collectées, la méthodologie employée et les autres événements identifiés par les enquêteurs le long des côtes sénégalaises.

Entre janvier et août 2022, 10 637 migrants sont arrivés de manière irrégulière dans les îles Canaries. À l'inverse, au cours de la même période en 2021, on dénombrait 9 255 arrivées. Ceci représente une augmentation de 15 pour cent (Source : Ministère de l'intérieur Espagnol).

DÉPARTS DEPUIS LE SÉNÉGAL – PROFIL DES MIGRANTS

Nationalités

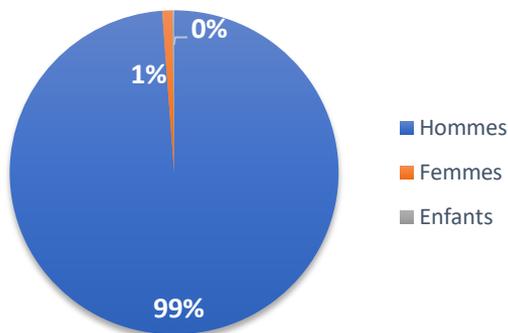
Principales nationalités des migrants embarquant depuis les côtes du Sénégal

Sénégal

Gambie

Mali

Profil démographique



Un jeune homme sur une plage des côtes du Sénégal, © IOM-2018

MÉTHODOLOGIE

L'outil de suivi des lieux de départ surveille les événements liés aux mouvements migratoires des côtes du Sénégal vers les îles espagnoles des Canaries (qui, le plus souvent, se passent à travers plusieurs étapes intermédiaires), dans le but de documenter la mobilité le long de la route atlantique ouest-africaine (WAAR). La méthodologie combine trois outils: le suivi des lieux de départ, la cartographie des lieux de départ et le comptage.

Ce rapport présente les données collectées par l'**outil de suivi** des départs entre **1^{er} juillet et le 31 août 2022** aux principaux points de départ le long du littoral sénégalais. Les informations sont fournies aux agents recenseurs de l'OIM par les Points Focaux Communautaires (PFC) qui collectent des informations sur les événements notables observés dans les zones de départ empruntées par les migrants pour se rendre en Mauritanie, au Maroc et aux îles Canaries. Lorsque les points focaux communautaires obtiennent des informations pertinentes, ils les enregistrent dans la base de données à l'aide du formulaire de collecte de données. Dans le cadre de ses activités de suivi des départs des côtes sénégalaises, l'OIM ne collabore d'aucune manière avec les réseaux de trafic et de facilitation des migrants.

SOURCES DE DONNÉES ET REMARQUES :

Il existe certaines limites aux données fournies par les PFC sur les mouvements qui ont lieu sur la côte dans le cadre de la migration maritime au Sénégal. Les données disponibles sont rares et contiennent rarement des informations sur la date exacte du voyage ou la liste des migrants qui embarquent sur les bateaux. De plus, il n'existe pas de données parfaitement harmonisées avec le gouvernement espagnol sur les arrivées aux îles Canaries (Espagne) en provenance du Sénégal.

ÉTAPES DE LA COLLECTE

- Conception et déploiement d'un formulaire de collecte
- Évaluation menée auprès de PFC par smartphone
- Nombre total de PFC qui travaillent pour ce projet
- De St-Louis à Ziguinchor des PFC habitant ces localités couvrent le littoral sénégalais.



23

Nombre d'évènements identifiés par les Points Focaux Communautaires (PFC) concernant d'éventuels départs ou préparatifs de départs depuis les côtes du Sénégal entre le 1^{er} juillet et le 31 août 2022. Ce chiffre représente une baisse de **30 pour cent** par rapport aux **33 évènements** identifiés entre le 1^{er} mai et le 30 juin 2022 (dernière collecte).

DÉTAILS DES ÉVÈNEMENTS



9 embarcations ont quitté les côtes du Sénégal, comparé aux 16 départs signalés entre mai et juin 2022, marquant une diminution de 44 pour cent du nombre de pirogues ayant quitté les côtes sénégalaises.



601 migrants ont emprunté une embarcation, comparé aux 879 personnes enregistrées entre mai et juin 2022. Ceci représente une baisse de 32 pour cent d'individus ayant quitté le Sénégal par voie maritime par rapport à la période précédente.



La plupart des bateaux partant du Sénégal se dirigent directement vers les îles Canaries, tandis que certains se dirigent d'abord vers la Mauritanie.



7 évènements concernent des campagnes de recrutement irrégulières en vue d'enregistrer des candidats à la migration. Ce nombre est en baisse de 22 pour cent par rapport au 9 campagnes observées dans la période mai-juin 2022.



4 incidents mettant en péril la vie des migrants ont été enregistrés. Soit 1 incident de moins que le nombre rapporté pour la période de mai – juin 2022.

Risques potentiels:

- Embarcations surchargées et risque accru de naufrages et de disparitions de bateaux en mer suite à la recrudescence des candidats inscrits
- Mauvaise qualité des embarcations augmentant le risque de naufrage
- Abus, extorsion et exploitation des migrants en raison de l'isolement des zones de départ, de la vulnérabilité des candidats à la migration et du déséquilibre des pouvoirs



Zones de départ (juillet - août 2022):

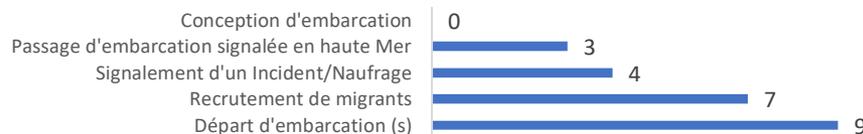
- Côtes de St-Louis, Thiès et Fatick



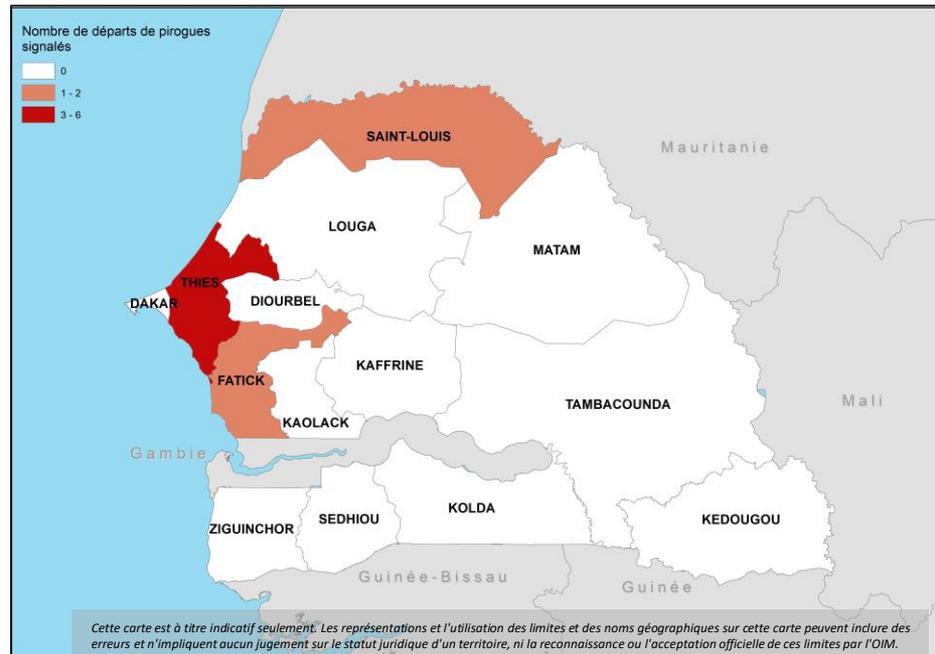
Cette page présente les données collectées entre le 1^{er} juillet et le 31 août 2022 auprès des Points Focaux Communautaires (PFC) le long des côtes sénégalaises. Les données collectées concernent tous les types de mouvements par bateau du Sénégal vers la Mauritanie ou les îles Canaries (Espagne) identifiés comme migration irrégulière.

Entre le **1^{er} juillet et le 31 août 2022**, **23 évènements** ont été signalés par les PFC : **9 évènements (39 pour cent)** sont liés aux **départs de bateaux** des côtes sénégalaises, **7 évènements (31 pour cent)** représentent l'**enregistrement** de candidats à la migration pour un départ futur, **4 évènements (17 pour cent)** ont concerné des **naufrages / incidents** sur des bateaux en mer, et enfin **3 évènements (13 pour cent)** sont liés au passage d'embarcations signalées en haute mer.

Fig.1- Types d'évènement identifiés (Juillet - Aout 2022)



Carte 1 – Régions de départ des pirogues depuis le Sénégal (juillet – août 2022)





DÉTAILS DES INCIDENTS ENREGISTRÉS PAR LES POINTS FOCaux COMMUNAUTAIRES (PFC)

4



Quatre incidents mettant en péril la vie des migrants, qui concernent des pirogues ayant pris départ depuis les côtes du Sénégal, ont été enregistrés par les Points Focaux Communautaires (PFC).

Deux des quatre incidents sont liés à la disparition de pirogues en pleine mer. Le premier concerne une pirogue ayant pris départ le 03 juin 2022 sur les côtes de Thiès. Cette embarcation aurait **disparu avec 130 personnes** à son bord.

Concernant la deuxième disparition de pirogue, aucun détail n'a été fourni quant au nombre de passagers. Cependant, cette pirogue qui a pris départ sur les côtes de Dakar aurait disparu avec des personnes à bord.

Les deux autres incidents n'ont fait aucune victime. Le premier concerne une embarcation qui avait à son bord 189 personnes et qui a échoué sur les côtes de Dakhla. Parmi ces personnes, il y avait deux femmes avec leurs bébés. Le deuxième incident est lié à une pirogue qui transportait 130 candidats à la migration. Le manque de carburant les a poussés à accoster sur les côtes de St-Louis.

La multiplication des naufrages/incidents mettant en danger la vie des migrants observés depuis plusieurs mois, met en exergue l'urgence de consolider les mécanismes de réponse, de sauvetage, d'assistance et de protection des migrants qui souhaitent se rendre en Europe par la route Atlantique, tant de la part des pays de départ comme le Sénégal ou la Gambie, que des pays où échouent les migrants tels que la Mauritanie, le Maroc, et l'Espagne. La croissance de ces incidents, sur la route migratoire la plus meurtrière d'Afrique de l'Ouest et du Centre, souligne également l'importance de promouvoir et favoriser une migration sûre et légale.

9



Neuf départs d'embarcation ont été signalés par les Points Focaux Communautaires (PFC). Ce chiffre est en baisse de **44 pour cent** comparé aux 16 départs d'embarcation signalés entre le 1^{er} mai et le 30 juin 2022.

Près de 601 candidats à la migration se trouvaient à bord des pirogues, une diminution de près d'un tiers du nombre de migrants ayant emprunté la route Atlantique vers les îles Canaries comparé aux 879 candidats à la migration dénombrés entre mai et juin 2022. Parmi les neuf départs d'embarcation signalés aucun départ n'est noté depuis les côtes de Louga et de Ziguinchor entre le 1^{er} juillet et le 31 août 2022, alors que pendant les périodes précédentes l'ensemble des côtes du Sénégal ont connu des départs. Le plus grand nombre de départs est localisé dans la région de Thiès, une région périphérique située aux alentours de Dakar, la capitale du Sénégal.

Les autorités compétentes ont joué un rôle important dans la baisse du nombre de départs d'embarcation. Grâce aux interventions de la gendarmerie et des garde-côtes, certains départs ont été avortés, d'autre interceptés en mer.

7



Sept campagnes de recrutement de migrants ont été signalés par les Points Focaux Communautaires (PFC). Ce chiffre est en baisse de **22 pour cent** par rapport au 9 campagnes de recrutement signalées entre le 1^{er} mai et le 30 juin 2022.

La tendance relativement baissière du nombre de campagnes de recrutement suit la même dynamique que la période précédente avec un nombre total de 730 candidats espérés, soit une moyenne de 104 candidats par embarcation. Cinq des sept départs étaient prévus pour des jours de fête majeur au Sénégal (Tabaski, Magal de Touba), d'après les PFC. Historiquement, la saison des pluies et de l'hivernage est une période durant laquelle le plus grand nombre de bateaux et embarcations prennent la route des îles Canaries, du Maroc et de la Mauritanie depuis les côtes sénégalaises. Le nombre conséquent de campagnes de recrutement de candidats à la migration reflète par ailleurs les nouvelles dynamiques migratoires vers l'Europe depuis l'Afrique de l'Ouest et du Centre et l'importance grandissante de la route Atlantique pour rejoindre l'Europe.

Une étude du Centre pour les migrations mixtes (Mixed Migration Centre, MMC) de février 2022, fait état de l'attraction croissante pour la route Atlantique ; 68 pour cent des migrants interrogés ont exprimé le souhait d'emprunter cette route pour rejoindre l'Europe. Selon l'étude du MMC, les raisons derrière la croissance dans l'intérêt pour la route Atlantique sont multiples, et comprennent tout d'abord les conséquences socioéconomiques de la crise de la COVID-19, poussant de nombreuses personnes dans l'extrême pauvreté et les encourageant à migrer à tout prix. De plus, les fermetures des frontières suite à la crise de la COVID-19 et les contrôles accrus aux frontières ont forcé les migrants à emprunter la route maritime, plus dangereuse, que la route terrestre. Enfin, la route Atlantique est aussi la route la plus 'courte' vers l'Europe.